

Chrysanthème : bilan de campagne 2014

RAVAGEURS

Pucerons

Les premiers pucerons noirs sont **apparus précocément** début juin principalement sur les plantes plus avancées en végétation (pyramides et cascades) et sous tunnel. Les fréquences d'attaque étaient moyennes (60% des plantes colonisées) et les intensités assez faibles.

Les espèces de pucerons rouges (*Macrosiphoniella samborni*) et verts sont ensuite arrivées sur les plantes au cours des mois de juin et juillet mais il s'agissait dans la majorité des cas d'individus isolés : **les colonies de pucerons se sont peu développées pendant cette période.**

Au cours du mois d'août, elles ont faiblement augmentées (toujours inférieures à 30% des plantes atteintes) et les intensités d'attaque sont restées faibles.

A partir de début septembre, on a pu constater l'apparition de **nouvelles colonies de populations automnales** sur les tiges portant les boutons floraux : les fréquences d'attaque ont augmenté progressivement et les **dégâts sont apparus sur certaines plantes (miellat et fumagine noire).**

Fin septembre, 60% des parcelles étaient atteintes avec des fréquences d'attaque fortes dans 25% des cas ; par contre, les intensités d'attaque étaient faibles à moyennes.

Les populations se sont ensuite maintenues à des niveaux assez élevés jusqu'à fin octobre avec des fréquences d'attaque encore en augmentation et des intensités parfois fortes avec des **dégâts significatifs sur certaines plantes** (invendables car pleines de fumagine).

Il faut noter que **le niveau de parasitisme a été globalement peu élevé cette année.**

Les hyménoptères parasitoïdes de pucerons étaient présents très tôt (début juin) mais sont restés discrets jusqu'à début septembre où ils se sont un peu développés lors du second pic d'infestation des pucerons.

Du fait des populations estivales de pucerons peu importantes ainsi que de la climatologie estivale particulière (frais et humide), les prédateurs de pucerons (coccinelles, syrphes et chrysopes) ont été très discrets et n'ont pas permis de réguler naturellement les populations.

Pour les mêmes raisons, les auxiliaires biologiques introduits dans les tunnels ont été peu efficaces.

Thrips

Les **premières traces de piqûres de thrips ont été repérées début juin** chez un producteur puis de **nouvelles colonisations se sont produites au cours du mois de juin** avec plus de la moitié des établissements touchés. De plus, les populations présentes ont augmenté mais les fréquences d'attaque étaient généralement faibles sauf chez un producteur avec 100% des plantes

atteintes et des intensités d'attaque assez fortes ; les symptômes de piqûres sur feuilles étaient très nombreux.

Le développement des populations a été rapide jusqu'à mi-juillet puis les niveaux de population se sont stabilisés en août.

Début septembre, un deuxième pic de population a eu lieu avec une légère augmentation des fréquences d'attaque et l'apparition de nouveaux individus sur certaines parcelles.

Les populations n'ont ensuite plus augmenté avec la fin de l'été et des conditions moins favorables aux thrips. De plus, sur des plantes plus développées, les dégâts sont moins visibles.

Acariens

Les acariens sont apparus de manière soudaine dans 30% des établissements au cours de la deuxième quinzaine de septembre.

Les fréquences d'attaque étaient faibles dans 75% des cas (de 10 à 40% des plantes atteintes) et forte chez un producteur (70% des plantes). Par contre, **les intensités d'attaque étaient partout fortes** avec des niveaux de 2 à 3 sur 3 (nombreux individus sur les plantes et nombreux symptômes sur feuilles).

La pression parasitaire est restée forte jusqu'à mi-octobre avec une augmentation des niveaux de populations existantes et toujours l'apparition brusque de nouveaux foyers avec des **dégâts significatifs sur quelques plantes.**

Chrysanthème : bilan de campagne 2014 (suite)

Mouches mineuses

Pas de détection des espèces de mouches mineuses classées ONR (ou Organisme de Quarantaine).

De même, les espèces indigènes ont été très peu présentes chez les producteurs et n'ont occasionné aucun dégât cette année.

Chenilles

Ces ravageurs ont encore ponctuellement posé des problèmes assez importants sur les chrysanthèmes en 2014.

Les premières chenilles défoliatrices phytophages de première génération ont été **détectées mi-juillet** dans une parcelle.

Les niveaux d'attaque faibles au début (10% des plantes atteintes) **ont faiblement augmenté jusqu'à mi-août** puisque les fréquences d'attaque ont atteint 30% des plantes mais les dégâts restaient très acceptables en terme d'intensité d'attaque. Ces ravageurs n'ont concerné qu'un très faible pourcentage de parcelles pour cette première génération.

A partir de **début septembre, les détections ont été plus fréquentes** avec plus de 50% des parcelles atteintes.

Cela a correspondu à la **deuxième génération de noctuelles défoliatrices**. Plusieurs espèces étaient présentes, à savoir la noctuelle du chou, la noctuelle potagère, la noctuelle gamma et la noctuelle de l'artichaut mais pas les deux espèces réglementées (*Spodoptera littoralis* et *Heliothis armigera*).

Les fréquences d'attaque étaient faibles à moyennes (de 10% à 40% des plantes atteintes) et les intensités faibles (dégâts peu importants).

Au cours du mois de septembre, au fur et à mesure du développement de ces chenilles de deuxième génération, **les fréquences d'attaque et l'intensité des dégâts ont augmenté fortement**. Ceux-ci étaient d'autant plus dommageables que les chenilles étaient grosses et nombreuses.

Le niveau de risque s'est ensuite stabilisé tout en restant élevé jusqu'à la mi-octobre : les symptômes de morsures étaient alors visibles sur les boutons floraux puis les fleurs (pétales manquants). Ensuite, le risque a diminué brutalement et cela a correspondu avec la fin des cycles de développement larvaire des chenilles.

Punaises

Ces punaises (*Lygus rugulipennis*) ont été **détectées ponctuellement à l'automne** chez quelques horticulteurs sans provoquer de dégâts significatifs.

Aleurodes

Ces mouches blanches ont été **détectées de façon significative** sur quelques parcelles en été et automne avec de nombreux adultes et larves mais pas de dégât significatif.

MALADIES

Rouille blanche

La **pression** de ce champignon classé parasite de quarantaine (ONR) est restée **élevée pendant toute la campagne** du fait de l'été humide.

La maladie a été détectée fin septembre chez un producteur sur un grand nombre de plantes dont certaines étaient invendables du fait des fortes intensités d'attaque sur feuilles (couvertes de pustules).

Autres maladies

La début de campagne a été très calme du point de vue des maladies cryptogamiques malgré le printemps pluvieux.

Ensuite, malgré un climat humide favorable au développement des champignons, **la pression maladie est restée faible** hormis quelques rares détections de rouille brune et de botrytis (pas de dégât).